

Homélie du 26^{ème} Dimanche du T.O Nb 11, 25-29 ; Jc 5, 1-6 ; Mc 9, 38-43.45.47-48

« *Si le Seigneur pouvait faire de son peuple, un peuple de prophètes !* » Cette phrase du livre des Nombres, est un souhait pour que tout le peuple soit envoyé pour annoncer la bonne nouvelle du salut. Cela nous montre que Dieu peut se servir des gens que nous ne connaissons pas. Les ouvriers dans le champ du Seigneur ne doivent pas forcément être les membres de notre groupe. A la question de Jean qui ne voulait pas qu'un autre expulse les démons alors qu'il ne les suive pas, Jésus répond : « Ne l'en empêchez pas...celui qui n'est pas contre nous est pour nous ». Cette réponse de Jésus montre que Dieu peut choisir d'autres témoins, dans d'autres groupes, pour les combler de sa sagesse et les envoyer annoncer les merveilles du Seigneur. Au lieu de rester sur celui qui a le droit ou qui n'a pas le droit, Jésus veut être dans le concret, dans l'agir : donner un verre d'eau à celui qui a soif. Il est souhaitable d'accomplir des actes de charités plutôt que de faire la guerre. Même dans l'Ancien Testament, nous avons constaté que Josué demande à Moïse d'arrêter Eldad et Médad qui prophétisaient. Moïse dénonce la jalousie comme Saint Jacques l'avait dénoncé dimanche dernier quand il a dit que la jalousie et les rivalités mènent au désordre. Cette jalousie existe aussi dans nos communautés. Serions-nous capable d'accepter que celui que nous ne connaissons pas, qui n'appartient pas à notre groupe, non baptisé, non croyant, qui ne prie pas comme nous...puisse être témoin de l'amour de Dieu ? Jésus ouvre notre esprit sur la diversité. Il veut que la fraternité prenne source dans la joie de la résurrection et la réception du Saint Esprit, en tenant compte de la culture, du lieu, de l'époque...tout en sachant que Dieu est unique qui agit par son Fils et son esprit. Au lieu d'empêcher celui qui fait le bien que nous ne connaissons pas, cherchons plutôt à s'enrichir de ses valeurs et de mettre au service de la communauté les dons qu'il a reçus. En refusant à notre frère, notre sœur, d'agir pour la construction d'un monde meilleur, nous nous appauvrissons nous-mêmes. Le Pape François insiste sur l'accueil, l'accompagnement et l'intégration. Cette année sera dédiée aux jeunes par la rencontre du Pape avec les jeunes dans un synode prévu en octobre, la rencontre avec les enfants de chœur et les JMJ de janvier 2019. Sommes-nous prêts à accueillir nos jeunes comme étant des artisans de paix et les témoins de l'évangile comme nous ? Sommes-nous prêts à accepter leurs propositions comme fruit de l'inspiration divine, plutôt que de leur demander de faire comme nous faisons il y a des années ? Sommes-nous prêts à accepter que l'église est le résultat de la rencontre entre les différentes générations et non seulement de la tradition historique ? Soutenons le Pape dans ces démarches de construction de ponts pour une communauté intergénérationnelle. Evitons le scandale. La punition est lourde : « *Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer* ». Jésus nous propose également de lutter contre tout ce qui nous empêche de rester sur le chemin du royaume, chemin de justice et de vérité, de couper, d'arracher, de prendre la distance et d'éviter toute sorte de détournement qui nous éloigne du Seigneur, Amen